

Ma voix s'ajoute à toutes celles qui réclament des décisions politiques prises en faveur de la santé de ses citoyens, non de ses entreprises.

Je veux savoir ce que je mange. L'étiquetage obligatoire des OGM (et autres substances toxiques qui peuvent se retrouver dans les aliments, comme les résidus de pesticides, les hormones, etc.) est un droit minimum. Dans ce cas-ci, on ne peut pas dire que "ce qu'on ne sait pas ne nous fait pas de mal".

Je veux que l'agriculture biologique soit favorisée et soutenue économiquement pour qu'elle devienne abordable à tous.

Marie-Geneviève Chabot